La Foi en l'Éternel, la Foi pour agir, la Foi pour habiter, la Foi pour se paître

« Confie-toi en l'Éternel et pratique le bien ; habite le pays et repais-toi de fidélité » (Psaume 37:3).

Après avoir encouragé ses lecteurs à ne pas s'irriter ni se mettre en colère et à avoir l'assurance que tout est entre les mains de Dieu, David remplit le verset 3 de son Psaume d'une série de quatre occupations spirituelles auxquelles nous devrions nous consacrer : se confier, pratiquer, habiter, et se nourrir.

Se confier en Dieu est fondamental. Paul écrit de l'armure de Dieu dans Éphésiens, chapitre 6 : « Par dessus tout, prenant le bouclier de la foi par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant » (v.16). Notre confiance en Dieu est notre meilleure défense. Le bouclier Romain auquel Paul faisait référence représentait une avancée technologique majeure dans l'art de la guerre. Elle protégeait le soldat individuellement des attaques frontales et aériennes et pouvait être reliée à celle de ses camarades pour défendre un détachement progressant au combat. Le Seigneur est notre bouclier et notre défenseur. David a affronté Goliath non pas avec un bouclier physique, mais avec un bouclier spirituel : sa confiance en l'Éternel. Il se confiait en l'Éternel lorsqu'il gardait les brebis de son père et il se confiait en l'Éternel face aux lions, aux ours et aux géants. Il avait une foi inébranlable en la fidélité de Dieu.

Pratiquer le bien est aussi un fruit constant de la vie de foi. Pierre nous dit : « Dieu a oint de l'Esprit Saint et de puissance, Jésus qui était de Nazareth, lui qui a passé de lieu en lieu, faisant du bien, et guérissant tous ceux le diable avait asservis à sa puissance, car Dieu était avec lui » (Actes 10:38). Le Christ est notre exemple. Jacques associe la foi et les œuvres : « par mes œuvres, je te montrerai ma foi » (Jacques 2:18). Dorcas est décrite comme une femme « pleine de bonnes œuvres et d'aumônes » (Actes 9:36). Rendons grâce à Dieu pour les innombrables chrétiens qui, discrètement, font le bien.

« ***Habiter le pays et se paître de fidélité*** » me rappelle les premiers versets du Psaume 23, où David décrit Dieu comme « mon berger » et évoque ensuite le fait de « se reposer dans de verts pâturages ». Les moutons vivent sur la terre non seulement pour se nourrir, mais aussi pour profiter du repos dans un lieu protégé par les bergers – un endroit où se plaise. L'un des plus beaux spectacles du printemps à la campagne est de voir un

troupeau de brebis se reposer dans de luxuriants pâturages et des agneaux gambader de joie de vivre. Nous connaissons Dieu comme notre Père et le Christ comme notre bon, grand et souverain pasteur ; nous avons le Saint Esprit qui habite en nous, la Parole de Dieu et nous appartenons au troupeau de Dieu. Nous sommes si bénis, et il est bon de méditer sur la bonté de Dieu, ce qui nous conduit à l'adoration.

« Se paître de fidélité » se réfère au passé, au présent et à l'avenir. Nous pouvons, en nous remémorant le passé, constater la fidélité de Dieu dans nos vies. Cela nous encourage à nous confier en lui dans les circonstances présentes, lorsque le doute et la peur nous assaillent, et nous assure de sa fidélité future. Mais nous devons apprendre à percevoir la fidélité de Dieu à la lumière de l'éternité. Étienne a subi une mort des plus atroces. Dieu a-t-il été fidèle pendant sa souffrance ? Étienne répond lui-même à cette question : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ». Le premier martyr savait que le Seigneur était à ses côtés et il s'est endormi. Lorsque le Christ est mort seul sur la Croix, Dieu a-t-il été fidèle ? C'était l'expression la plus grande et la plus glorieuse de l'amour et de la grâce fidèles de Dieu. Le Fils fidèle de Dieu a adressé ses premières et dernières paroles sur la croix à son Père fidèle : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34) et « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc 23:46).

Les circonstances ne déterminent pas la fidélité de Dieu. Elles constituent l'arène dans laquelle elle se manifeste.

Gordon D Kell